

Eugène Nicole

La maison de Langlade

(Goût de la nuit...)

Complètement sorti de tes yeux
le cadre
de la maison discrète
remua
disparues
l'ombre fraîche,
l'heure ébouriffante du vent.

Eux, calmes, les arrivants,
se tenant par la main,
empreints de la sombre joie des ombres,
figuraient l'accueil et décoraient la façade
enjolivée de petits festons

Aux berceaux qu'ils agrippent dans le vent
s'enroulent les ardentes boucles de ton chagrin

et les regards qui divergent,
sur les visages alignés,

la Nuit dans la robe à pois,
la sombre mante sur les bottes.

CHARBON DU NAUFRAGE

Lapin Revers, pilote, nous déposa une année près d'un rocher sur les bâtures de l'Ouest

Elle : arrivant ce jour-là
point pensé ;
lui, jouant autour du doris – ses doigts bleus –
mais il aura les doigts verts – soulève un trapèze au
fond – morose – et m'explique :
« Les fonds, après la bouée, deviennent de sable ».

– Oui, mon amour, je sais, mais ne parviens pas à l’expliquer
Moi maintenant visage, nuage, presque... »

Il voit mon tulle qu’imprime l’horizon.

Se peut-il que je puisse lui dire mon désir d’apparaître,
de le surprendre au crépuscule
allant avec sa cousine chercher le lait vers la ferme ?

Au milieu des étoiles ils verront septembre
encadrant la petite fenêtre
araignées aux rideaux de mon domaine
boiseries trouées qu’obture le coton

Après la traversée des marécages l’an passé
Lapin Revers vivait encore.

Conduite au bord de la plage ouest
débarquée sur le Gros Caillou
robe de mariée juteuse
quand il observa mon visage de satin
ce corsage que je porte à l’horizon

Arrivant ce jour-là
point pensé

Mes yeux et mes cheveux
dans ces jours sans nom
tu pourras lui dire – catafalque –
ont conduit ici mes pieds de satin

les chaussures des autres ne touchaient pas l’eau
« surveillez-moi », disais-je, les enfants dorment
leurs moïses ont traversé les marécages
sur leurs visages endormis leurs petites joues froides
du chemin des pierres
nous marchions à la file sur le lac désert.

LITANIE

Lettre au Commandeur des mourants

Lettre aux Seigneurs de l'Hiver

À la fille perdue dans la sonate

Aux élèves de la classe morte

Lettre enfouie dans la caisse de jouets, dissimulée dans la toile de Jouy

Invitation à dîner assortie de l'obligation de porter une fraise

Préface aux *Trente-trois projets de sieste*

Sur le déroulement d'une moquette

Au Vice-Consul, sur le choix de ses meubles

Au même, sur les gravures eskimo dont il pourrait diplomatiquement orner sa résidence d'Ottawa

Lettre à l'encre

À la chaisière

À celle qui, au *Coin du Sable*, tricotait mes bas

Lettre à l'entrée de l'Internat

Lettre dont on embrasse la signature dans les cabinets à la turque de l'internat

Lettre à l'oiseau qui fait sa cage dans un bureau de poste à l'ancienne

Sur les toits au printemps

la floraison des magnolias

Lettre dont on pèse les mots

Au pharmacien de Ville-Marie et aux marins de l'Aviso

Lettre à la Perception de l'Aigle (canton de l'Orne, sur la Risle)

Aux fourriers de la Flotte qui agressèrent l'adolescent

À des familles réunies dans un café pour jouer aux cartes

Lettre au limonadier qui met des buvards verts sur ses tables

À celui qui croit que les aveugles de la maison d'en face savent que « le sourire du patron est gratuit, ainsi que la carafe d'eau », comme le précise gentiment son menu

Aux fossoyeurs qui creusent en dehors du cimetière

Au poète qui attendit quarante ans

Pour remercier du prêt d'un sac de couchage

Au professeur de Zen, concernant le procès qu'il intenta à son pauvre compatriote travaillant sur la voie ferrée pour avoir démis l'épaule de sa femme en voiture

Lettre aux habitants du « Caillou »

Lettre bleue et verte écrite la fenêtre ouverte (à Nice)

Sur la remémoration, en exil, des plaques de Paris

Aux sœurs jumelles qui veulent être opérées ensemble

Sur le souvenir qu'a Bébé de s'être vu dans le miroir doré du salon, porté par l'aïeule

Au souffleur, pour qu'il s'arrête de fumer

À ceux des coulisses, pour le bruit qu'ils font

Au comité des mères, sur le choix de l'enfant à mettre dans la crèche pour le Noël à venir

Lettre adressée à soi-même la veille du départ

Sur un éclaircissement à apporter à « l'enclos des gondoles »

Lettre sur la paille et son usage en temps de mascarade

Au sortir du premier bain où l'on s'aperçut tout à coup qu'on savait nager

Au photographe qui de ses mains montre aux passants comment brasser l'eau de la cuve pour donner aux clichés la lumière perdue des premiers temps de cet art

À celui qui parle deux langues en même temps, sur l'invention d'un filtre de nature à les séparer lors de l'émission de ses phrases

Où l'on apprend qu'un négatif est unique

Sur le poème de Victor Hugo qui fait toujours croire qu'on s'achemine soi-même au matin vers la tombe de Léopoldine

Où le comité des fêtes de Bressuire explique à l'auteur les tensions internes qui l'ont conduit à refuser sa pièce en un acte

Lettre sur l'entassement des manuscrits

Aux seigneurs de l'Hiver, sur leur cortège observé par le commis voyageur en province

Lettre où l'on prend tout de travers

Où le coiffeur du paquebot se plaint de la sirène

À l'agonisant qui fait du morse sur ses draps

Lettre au perroquet de l'hôtel dont on se souvient dans l'avion

Billet au poète persan assis deux rangs plus loin qui n'a pas levé le nez de sa tablette durant tout le temps du vol

Lettre où on dit peut-être
peut-être un jour, mais sans s'engager ferme

Lettre ferme, mais polie
discourtoise mais brouillonne

Où l'on s'efforce de décrire la progression de l'ombre que font sur le sol de Central Park les épées croisées du roi Jagelon

Lettre commencée dans un parc, qu'on reprend trois mois plus tard sur le même banc, repeint

Lettre ébauchée dans le restaurant thai au milieu des bruits sourds contre la cloison qui à minuit s'entrouvre sur la pizzeria voisine (annexion connue des serveurs, prévue, horaire compris, par le contrat d'achat) qui s'en agrandit d'autant

Circulaire aux professeurs sur leurs habits de cours

À propos d'une coquille dans l'édition Folio de *L'Étranger*

Lettre sur la lettre où reviennent l'image d'une femme de profil dans l'encadrement d'une porte ouverte sur la mer
et la mention insistante d'une paire de jumelles accrochée à un clou à hauteur de son visage

Où l'on attend l'arrivée du bateau le jour du courrier hebdomadaire

Où l'aviateur posé en catastrophe sur la plage achète au fermier local une botte de carottes

Lettre où l'on ne sait pas où l'on est

À l'auteur d'une étude sur *La Bibliothèque est en feu dans l'œuvre de René Char* :

Or, « Cher ami, j'ai connu moi-même beaucoup de librairies incendiées, sur la 8^e rue notamment, où elles sont remplacées par des magasins de chaus-

sures, et sur la porte de l'une d'elles, il y a des années, le propriétaire avait écrit : « ne m'importunez pas en venant me témoigner votre sympathie, laissez-moi travailler, déblayer » mais quelques mois plus tard un magasin de chaussures était là, bel et bien. Cet homme se spécialisait dans les petites éditions de poésie auxquelles sa disparition porta un sérieux coup »

Lettre adressée à soi qu'on porte dans sa poche pour le cas où l'on oublierait son nom

Lettre au Commandeur des mourants :

« Excellence, »

un seul mot

que j'eusse voulu manuscrit, tracé de l'écriture tremblante d'un agonisant dont la plume retombée fait une tache sur le drap du lit.